

Le pape ignore-t-il les Evangiles à ce point ?



Dans son Homélie prononcée au Zayed Sports City, à Abou Dhabi, le 5 février 2019, le pape dit devant 130000 spectateurs : « vivre les Béatitudes ne demandent pas de gestes éclatants. Regardons Jésus : **il n'a rien laissé d'écrit, il n'a rien construit d'imposant** » ! Il n'a rien construit d'imposant, d'accord, puisque tout le christianisme a été façonné par les intéressés le long des siècles. Mais **n'a rien laissé d'écrit**, c'est simplement incorrect, puisque les Evangiles et les Actes des Apôtres le contredisent, non seulement en ce qui concerne l'Evangile du Christ, mais aussi pour celui de saint Paul, pour celui de Dieu et surtout celui de Barnabé ! Je ne prétends point relever tout ce qui se trouve dans le Nouveau Testament, mais quelques exemples :

L'Evangile du Christ :

* « Car Dieu m'est témoins, à qui je rends un culte spirituel en annonçant l'Evangile de son Fils » (Rm 1 :3) ;

* « ... ainsi, depuis Jérusalem en rayonnant jusqu'à l'Illyrie : j'ai procuré l'accomplissement de l'Evangile du Christ » (Rm 15 :19) ;

* « J'arrivais donc à Troas pour l'Evangile du Christ, et, bien qu'une porte me fût ouverte dans le Seigneur... » (2 Co 2 :12) ;

* « Nous sommes bel et bien parvenus jusqu'à vous avec l'Evangile du Christ » (2 Co 10 :14) ;

* « pour les incrédules, dont le dieu de ce monde a aveuglé l'entendement afin qu'ils ne voient pas briller l'Evangile de la gloire de Jésus, qui est l'image de Dieu » (2 Co 4 : 4) ;

* « non qu'il y ait deux ; il y a seulement des gens en train de jeter le trouble parmi vous et qui veulent bouleverser l'Evangile du Christ » (Ga 1 : 7) ;

* « menez seulement une vie digne de l'Evangile du Christ, afin que je constate, si je viens chez vous... » (Ph 1 : 27) ;

* « et nous avons envoyé Timothée, notre frère et le collaborateur de Dieu dans l'Évangile du Christ, pour vous affermir... » (1 Th 3 : 2).

= Il me semble qu'on ne peut être plus claire pour parler de l'Évangile de Jésus, c'est saint Paul qui le répète, et pourtant l'Évangile du Christ a été mis de côté, quelles que soient les justifications.

L'Évangile de saint Paul :

* « au jour où Dieu jugera les pensées secrètes des hommes, selon mon Évangile, par le Christ Jésus » (R 2 : 16) ;

* « Que si notre Évangile demeure voilé, c'est pour ceux qui se perdent qu'il est voilé » (2 Co 4 :3) ;

* « Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement... » (1 Th 1 :5) ;

* « c'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous entriez en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ » (2 Th 2 :14) ;

* « Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, issu de la race de David, selon mon Évangile » (2 Tm 2 : 8).

= Mettre de côté l'Évangile de celui qui façonna le christianisme, qui fut le premier à annoncer ou à imposer graduellement la déification de Jésus pose plusieurs points d'interrogations.

L'Évangile de Dieu :

* « d'être un officiant du Christ Jésus auprès des païens, ministre de l'Évangile de Dieu, afin que les païens deviennent une offrande agréable... » (Rm 15 :16) ;

* « Nous avons, vous le savez, enduré à Philippes des souffrances et des insultes, mais notre Dieu nous a accordé de prêcher en toute hardiesse devant l'Évangile de Dieu, au milieu d'une lutte pénible » (1 Th 2 : 2) ;

* « ... nous travaillions, pour n'être à la charge d'aucun de vous, tandis que nous vous annonçons l'Évangile de Dieu » (1 Th 2 :9).

= C'est saint Paul qui parle, Jésus n'était pas encore officiellement déifié, puisqu'il le devint au premier Concile de Nicée en 325... Où est donc l'Évangile de Dieu ?

L'Évangile de Barnabé :

* « Or un jour, tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : « Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés » (Ac 13 :2) ;

* « Ils appelaient Barnabé Zeus et Paul Hermès » (Ac 14 : 12) ;

* « Après bien de l'agitation et une discussion assez vive engagée avec eux par Paul et Barnabé, il fut décidé que Paul, Barnabé et quelques autres des leurs monteraient à Jérusalem auprès des apôtres et des anciens pour traiter ce litige » (Ac 15 : 2) ;

* « On s'échauffa, et l'on finit par se séparer. Barnabé prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre. De son côté, Paul fit choix de Silas et partit... » (Ac 15 : 39-40).

= On ne peut que s'étonner de voir quelqu'un qui est choisi par le Saint Esprit, tout comme l'apôtre Paul, et qui l'a accompagné dans ses travaux, être tout simplement éliminé quelles que soient les raisons, les circonstances ou les divergences de son éloignement.

Est-ce parce qu'il prit une attitude radicalement anti-juive, ce qui était unique dans la littérature de l'époque ? L'Épître de Barnabé figure parmi les 60 livres canoniques du septième siècle (34 At et 26 Nt) ... C'est Barnabé qui introduisit saint Paul auprès des apôtres à Jérusalem (Ac 9 : 27), et plus tard auprès des chrétiens d'Antioches, et fut son premier compagnon. D'ailleurs le texte de Barnabé se trouve en entier dans le codex Sinaiticus, écrit entre 325 et 360.

Les quelques exemples cités plus haut prouvent à quel point les contradictions constituent le tissu principal du christianisme. Faire paraître d'Évangile du Christ, publier celui de saint Paul, chercher l'Évangile de Dieu ou sortir celui de Barnabé des décombres où il fut mis à l'Index par le pape Gélase, au septième siècle, ne va absolument rien changer dans tous les travaux d'érudits qui dévoilèrent incontestablement ces manipulations ou prouvèrent tant d'autres. Les quelques versets qui suivent, non seulement donnent suite aux manipulations, mais sont en rapports directs avec les temps présents et influencèrent foncièrement le déroulement des événements. Toutes les citations proviennent des Actes des Apôtres, qui sont moins connus que les Évangiles :

* « Cet Homme (...) vous l'avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par des mains impies... » (Ac 2 : 23) ;

* « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié » (Ac 2 : 36) ;

* « Sachez-le bien, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus Christ le Nazôréen, celui que vous, vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts... » (Ac 4 : 10) ;

* « Le Dieu de nos pères a ressuscité ce Jésus que vous, vous aviez fait mourir en le suspendant au gibet » (Ac 5 : 30) ;

* « Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils point persécutés ? Ils ont tué ceux qui prédisaient la venue du Juste, celui-là que maintenant vous venez de trahir et d'assassiner » (Ac 7 : 52) ;

* « Sans trouver en lui aucun motif de mort, ils l'ont condamné et ont demandé à Pilate de le faire périr. Et lorsqu'ils eurent accompli tout ce qui était écrit de lui, ils le descendirent du gibet et le mirent au tombeau » (Ac 13 : 28-29) ;

* « ... vous avez souffert de la part de vos compatriotes les mêmes traitements qu'ils ont soufferts de la part des juifs : ces gens-là ont mis à mort le Seigneur et les prophètes » (1 Th 2 : 14-15).

Que Jésus ait été crucifié, - la croix n'existait point d'ailleurs à l'époque, ou suspendu au gibet, ou tout simplement assassiné par les juifs, cela ne change en rien le crime qu'ils ont commis, d'où l'appellation imposée par l'Église de « peuple déicide ». Crime qui leur fut imputé pendant presque

2000 ans d'histoire vécue, et répété dans toutes les messes dominicales ou festives, avec tout ce que les registres des papes comportent comme accusations et châtements...

Puis, tout d'un coup, dans un acte typiquement théâtral, l'Eglise fait volte-face avec son Vatican II (1965), se souvint que ces pauvres déicides sont tellement innocents qu'elle les réhabilita du meurtre déicide, dans le fameux document *Nostra Aetate*, et par là, consolida pieusement leur présence et leur emprise sur la terre usurpée de la Palestine.

Inutile de rappeler à quel point ce changement burlesque vida les églises, à quel point les adeptes ou même des ecclésiastes fuirent sur la pointe des pieds, de sorte qu'un slogan se propagea signalant l'hémorragie silencieuse de l'Eglise, que le pape essaye de combler par sa nouvelle évangélisation.

Si tout cela tient du passé ou presque, ce que représente actuellement un cri d'alarme, à ne point négliger, ce sont toutes les machinations que mène le pape pour évangéliser le monde, quels que soient les artifices, pour ne pas dire les crimes ou les astuces, auxquels il a recours à une allure qui bouleverse tout dans son chemin. Une rage inassouvie contre l'Islam et les musulmans, qu'il essaye de déraciner quels que soient les artifices.

Il est vrai que cette haine inextricable contre l'Islam et les musulmans date depuis le huitième siècle, presque, lorsque l'Eglise saisit que l'Islam n'est point une hérésie chrétienne, qu'elle plaça parmi les cents et une des hérésies qui entravèrent sa formation, mais une nouvelle Révélation Divine, qui vient rectifier toutes les manipulations qui eurent lieu dans les deux Révélations précédentes pour instaurer le vrai Monothéisme. La guerre commença depuis pour ne plus s'arrêter...

La vraie grande vague d'éradication de l'Islam, dans les temps modernes, commença avec la fameuse comédie du 9/11 pour ne plus s'arrêter elle aussi. Elle fût imposée aux étazuniens par le Concile œcuménique des Eglises en janvier 2001. Le 9 septembre 2001 commença une guerre que G.W. Bush déclara qu'« elle sera une croisade de longue haleine »! Combien de pays musulmans n'ont-ils pas été éradiqués ? Combien de millions de musulmans n'ont-ils pas été assassinés ? Et tout cela sous le couvercle d'un Terrorisme préfabriqué, imposé à l'Islam et aux musulmans.

Un dernier mot à ce pape jésuite, qui prit saint François d'Assise comme patron, ce saint qui est parti au huitième siècle pour évangéliser le Sultan Al-Kamel, avec une des croisades contre l'Islam ! Au lieu de toutes ces guerres impitoyables, pour imposer une religion formée, rapiécée et cousue avec du fil blanc, n'est-t-il pas plus honnête de cesser toutes ces guerres, toutes ces machinations qui visent à évangéliser les musulmans, et surtout d'arrêter toutes sortes de comportements basés sur des documents soutirés ou extirpés grâce à des astuces qui manquent de probité ? N'est-il pas plus honnête de vous occuper à calfater tous les trous qui avilissent votre barque, au lieu d'ourdir de nouveau complots, en imposant le dernier samedi de chaque mois de mai « pour que 100 millions de croyants puissent atteindre un milliard de musulmans avec l'Evangile » ?

N'est-il pas plus probe de cesser de soutirer des documents et des accords, comme celui de la fameuse « Fraternité Humaine », signé le 4 février 2019, à Abou Dhabi, grâce à des documents

truqués grâce à une traduction qui manque de probité ? Document que vous prenez comme preuve en main, disant drôlement que les musulmans du monde entier vous prient de débarrasser l'islam de tout le terrorisme qu'il contient, ou vous qui permettra d'édifier la « Maison de la Famille Abrahamique » ?!

Zeinab Abdelaziz

Le 5 Mai 2020